



Le CLOS MASURE du BIHOREL

RENCONTRES à la MAISON-BATIMENT Chantier participatif

Dernier week-end de chaque mois : mai, juin, juillet, août 2019.

Samedi et dimanche de 10h00 à 17h00.

A partir de septembre 2019, certains derniers week-ends seront prolongés en semaine.

La saisonnalité des travaux a une grande importance pour ce type de bâtiment. Ici il s'agit d'un programme printemps/été. Un projet complémentaire « Clos Masure aux Quatre Saisons » situe les interventions, y compris sur le paysage, en automne/hiver.

Il s'agira de participer de la restauration de l'ancienne maison-bâtiment de la Ferme de Bihorel en Pays de Caux, à Gerville 76790, en découvrant son histoire reconstituée progressivement, en particulier, aux Archives Départementales de la Seine-Maritime, mais aussi aux Archives Nationales et grâce aux témoignages de ceux qui ont vécu à la ferme ou dans les proximités. La date de construction n'est pas encore établie précisément, mais on trouve la maison-bâtiment de la Ferme de Bihorel dans des plans terriers vers 1700 et des descriptions dans des baux ruraux, des actes notariés, cadastres et impôts. Une lignée de propriétaires a loué la ferme à plus de 11 générations d'une même famille de cultivateurs, selon les données de l'état civil. La recherche historique est en cours.

En complément, une analyse du bâtiment sur place permet de dégager des hypothèses sur les étapes de sa construction selon les techniques et les matériaux utilisés au fil du temps. On constate des transformations voulues et aussi les traces de quelques désordres dont on essaiera d'identifier les causes, les évolutions et de mettre en œuvre des solutions, tout en conservant, autant que possible, la mémoire inscrite dans le vécu des matières et des assemblages.

Les matériaux et les techniques que nous allons employer pour cette restauration sont au plus proche des matériaux d'origine ou ajoutés par la suite et c'est une manière de retrouver les gestes techniques de ceux qui ont œuvré dans le passé à sa construction et à des restaurations successives. Nous considérons le bâtiment comme un ensemble de traces, d'informations à collecter dans un but, à la fois scientifique (produire des connaissances sur des savoir-faire, des matériaux, des assemblages, des fonctionnalités) et esthétique (produire des émotions patrimoniales).

A chaque séance, les participants seront invités à observer certains aspects du bâtiment, parfois avec l'éclairage d'un intervenant spécialisé : charpente et structure en bois, remplissage en torchis, soubassements en brique et silex, la toiture et des bardages en ardoises. Pour avoir une vue d'ensemble on prendra en compte également le contexte de son environnement paysager, la gestion des eaux de pluie aux abords, la gestion des vents, les arbres des talus, l'ensoleillement, la

régulation de la lumière naturelle captée à l'intérieur, le sol en terre battue à l'intérieur et aux abords du bâtiment, les plantes auxiliaires, la topographie, etc.

La mise en œuvre pratique sera centrée sur la restauration ou la rénovation du torchis préparé sur place artisanalement avec de l'argile en poudre et du foin de Gerville ou des proximités, ainsi que sur la nécessaire préparation des supports en bois : vérification de l'état des colombages et peut-être restauration, traitement à l'huile de lin en macération avec des plantes aromatiques pour la conservation du bois, préparation du lattage en châtaignier issus des élagages des talus cet hiver (la gaulette).

En outre nous allons commencer à enduire les torchis déjà séchés depuis le mois précédent. Une initiation à la restauration de la maçonnerie pourra être évoquée ou encore une découverte des ardoises, utilisées non seulement en couverture, mais aussi pour protéger les bois, les torchis, les maçonneries et parfois même pour les intégrer.

Les stagiaires pourront, selon leurs souhaits, participer de toutes les activités ou choisir de se concentrer sur celles qui les intéressent plus particulièrement.

Le repas de midi est organisé collectivement et chacun est invité à amener des ingrédients ou des plats préparés pour composer notre buffet campagnard.

Ce moment convivial est l'occasion de discuter et de réfléchir ensemble sur les projets futurs pouvant être accueillis à la maison-bâtiment et aux projets personnels de chacun à la suite de l'expérimentation des techniques utilisées dans ce chantier participatif.

En plus des restaurations de constructions anciennes à pans de bois, ces rencontres peuvent convenir à ceux qui souhaitent isoler des murs avec du torchis à l'intérieur ou par l'extérieur, faire une extension, construire une cabane, faire des meubles ou des objets en torchis et bois, notamment des bois anciens en réemploi ou le bois issu des élagages des arbres du Clos Measure du Bihorel. Différentes échelles sont possibles y compris celle de l'architecture en création contemporaine. Des variations et des expérimentations de diverses fibres, argiles, sables et chaux du Pays de Caux, puis des enduits et des peintures seront possibles. L'auto construction est devenue très présente dans l'économie relative à l'habitation. Nos rencontres visent à mettre en complémentarité l'approche des professionnels qui peuvent apporter un accompagnement à l'auto constructeur, tout en découvrant ce point de vue « de l'intérieur » et « à l'usage ».

Nous ouvrirons l'horizon sur l'architecture de terre par-delà le Pays de Caux, puisqu'un tiers des habitants de la planète vivent dans un habitat de terre. Des nombreux sites sont inscrits au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. En France on trouve selon les régions, le torchis avec différentes configurations des pans de bois, la bauge, le pisé, l'adobe. Une vaste bibliographie et une filmographie nous inspire à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, à l'Ecole de Chaillot, l'ENSAG, CRAterre, Grains de Bâisseurs, UNESCO, La Fondation du Patrimoine, Maison Paysanne de France, aux CAUE, Charpentiers sans Frontières, etc.

Comme un journal de terrain, nous essayerons de registrer les transformations de la maison-bâtiment, l'imaginaire autour de son devenir, de son passé, l'objectivation par des diagnostics, des états des lieux : ici et maintenant. Comme une recherche-action, le vécu des participants au contact de ces matières, leurs observations, leurs efforts d'objectivation seront collectés par des documentaires visuels, audiovisuels, des témoignages. L'enquête en sciences sociales rencontre l'enquête en architecture. Un travail sur les matériaux, leurs transformations, les techniques, leurs possibles dérivations et les perspectives d'autres utilisations y compris artistiques, la production d'objets détachés sera un des objectifs de nos rencontres entre comprendre, sentir, savoir-faire, savoir, faire, partager et donner à voir.

Equipe d'accueil : Edna AIVA, psychosociologue ; Maxime BRICHEUX, architecte ; Pablo DUARTE, plasticien et producteur.

Contact et inscription : 06 43 52 70 51, edna.aiva@wanadoo.fr